

**29ème dimanche ordinaire, année C**  
**Dimanche 20 octobre 2019 - Luc 18,1-8.**  
**Notre Dame du Rosaire – Les Lilas**

Jésus invite ses disciples à « prier sans se décourager ».

Il faut toujours se dire que Jésus parle d'abord pour lui-même.

C'est lui, Jésus, qui prie sans se laisser décourager par les incompréhensions, les refus de l'écouter, les violences et la perspective de sa passion.

Il prie, cela veut dire tout simplement qu'il reste uni à son Père malgré ces événements, c'est-à-dire qu'il reste uni à son Père bien que le Père ne fasse rien pour lui ! Ne pas se décourager, c'est précisément cela, c'est continuer à garder une amitié même si l'ami ne peut rien faire pour nous aider, continuer à croire en son ami, ici continuer à croire en Dieu même si Dieu ne fait rien pour nous !

Jésus raconte une parabole pour essayer de redonner confiance en son Père, confiance en Dieu à des gens qui perdent confiance.

Regardons d'abord les personnages de la parabole. Ils sont bien caricaturés !

Chacun poursuit son propre avantage, ses propres réclamations.

C'est chacun pour soi !

Le juge ne respecte pas Dieu et se moque des hommes !

C'est un homme seul et qui ne pense qu'à lui !

La veuve n'a plus d'époux et a un adversaire.

C'est une femme seule, délaissée et attaquée, et qui se bat toute seule.

Leur attitude à tous les deux : se débarrasser de leur adversaire, se débarrasser des autres.

Regardons maintenant l'action qui est en cause : rendre justice.

Mais qu'est-ce que la justice ? Pour la Bible, pour Dieu, la justice est la qualité de nos relations. Rendre justice pour la Bible, c'est remettre les gens en communion au-delà de leurs conflits. Mais la justice humaine résout les conflits en renvoyant chacun de son côté, en faisant rendre à chacun son dû. Ce n'est pas une justice qui refait de la communion, c'est une justice qui sépare les gens pour qu'ils ne se rencontrent plus et ne se battent plus.

Attention à ne pas imaginer Dieu comme nous nous regardons nous-mêmes. La justice de Dieu n'est pas de se débarrasser des mauvais en les jetant en enfer !

C'est cette image de Dieu que Jésus veut changer.

Dieu ne nous aime pas pour lui-même, il nous aime vraiment pour nous. Il ne poursuit pas ses affaires, mais il met sa vie en péril pour nous. Et il ne tarde pas... il se donne sans faire attendre, et c'est le mystère de Jésus, il est le don du Père à nos prières.

Il « fait » justice, c'est à dire qu'il remet en communion celui qui est isolé, coupé de Dieu et coupé des hommes. Il fait justice aussi bien à la veuve qu'au juge. Il veut les réconcilier entre eux et avec Lui-même. C'est un travail, c'est le travail de Jésus au milieu de nous. Ce travail consiste à se donner aux uns et à se donner aux autres, pour les remettre ensemble.

C'est le mystère même de Dieu d'aimer ainsi, en étant livré à ceux qu'il aime. Jésus en le vivant pour nous jusqu'à la Croix, révèle qu'il en vit au sein de la Trinité divine. En Dieu, chacune des personnes ne vit pas pour elle-même, mais vit en se recevant toute d'une autre, et en étant toute donnée vers une autre.

La prière chrétienne, c'est se laisser rejoindre par cet amour.

C'est laisser Dieu nous faire justice, c'est à dire nous remettre en communion dans cette circulation d'amour.

Nous voyons tout de suite les deux conditions à remplir.

Ce sont celles que le juge ne vit pas, car il les rejette, et que la veuve ne vit pas, car elle en est privée.

1) " ne pas oublier Dieu ", c'est à dire reconnaître que nous nous recevons totalement de l'amour de Dieu pour nous à chaque instant. Ne pas oublier son amour manifesté par Jésus, son pardon pour ses assassins, ses bras ouverts pour tous.

2) " ne pas se moquer des hommes ", c'est-à-dire ne rejeter personne, ne se débarrasser de personne en jugeant « sans justice ». C'est à dire reconnaître tout ce que nous recevons des autres, mais surtout en retour, redonner totalement, sans rien garder.

Il faut toujours prier, cela veut dire qu'il faut toujours relier les gens entre eux et avec Dieu, sans se décourager !

C'est cet abandon à la circulation d'amour, que Jésus appelle la Foi.

C'est la qualité de nos relations de confiance : Foi en Dieu qui donne, et Foi que, plus nous nous donnons à nos frères, plus nous nous recevons de Dieu.

Mais quand Jésus viendra clore de temps de l'histoire, ne trouvera-t-il pas des humains complètement repliés sur eux-mêmes, se moquant de Dieu et ne respectant pas leurs semblables ?

Père Jean-Marc DANTY-LAFRANCE